

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 886

Rubrik: Histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Léon Nicole et la scission de 1939

(ag) L'affirmation du mouvement ouvrier a connu ses temps forts; pour l'histoire, autant de passages obligés: les grèves, dont la grève générale de 18, les affrontements de 1932 avec morts d'hommes à Genève et Zurich, les déchirantes révisions de programme, les avatars de l'Internationale. Mais il y a aussi une micro-histoire: création de journaux, de coopératives, d'associations culturelles, sportives, une histoire jalonnée d'échecs, de conflits humains, riche en illusions, pauvre en réussites durables. A mi-chemin entre l'histoire événementielle et l'étude des associations ou des comportements individuels, Pierre Jeanneret a publié une recherche sur *Léon Nicole et la scission de 1939*(1). Un essai qui m'a passionné. Disons pourquoi!

Méthodologiquement

La période étudiée, qui couvre quelque 25 ans, de la fin de la première guerre mondiale à la fin de la deuxième, est assez proche pour que puissent être interrogés quelques acteurs, que nous connaissons ou que nous avons connus. L'histoire alors est vécue aussi comme un relais de générations, y compris par l'auteur qui, parmi les leaders de ce temps, observe l'engagement du Dr Jeanneret-Minkine.

Cette proximité historique coïncide avec l'utilisation possible de nouveaux supports. L'historien n'est plus tributaire du seul imprimé. L'enregistrement, le film fait partie de sa documentation. A relever l'apport précieux pour l'histoire vaudoise et romande des «Plans-Fixes» assez riches désormais pour passer de la juxtaposition de témoignages individuels à la collection significative et révélatrice d'une époque.

Un vœu. Lors d'entretiens oraux, les historiens devraient se mettre d'accord pour enregistrer la con-

versation et déposer copie de la conversation en un lieu d'archivage commun et reconnu. J'ai fait personnellement l'expérience de cet exercice. Je sais que mes cahiers de notes sur des questions posées à Viret, Gugli, Mme Paul Graber, ne seront guère utilisables pour d'autres que moi, et non contrôlables. (Si un de nos lecteurs historien veut renseigner sur la coordination du dépôt des témoignages: colonnes de DP ouvertes).

Historiquement

La gauche, par tempérament héréditaire, est prédisposée aux déchirements de tendances. Ses idéologies la distendent en même temps que le rêve toujours renouvelé de l'unité la rassure.

Au lendemain de la première guerre mondiale, avant que la III^e Internationale n'impose de l'extérieur ses conditions, les socialistes vaudois de l'après-Fauquez avaient déjà connu leurs scissions, leurs journaux concurrents.

Dès 1917, l'URSS oblige à des choix. Mais, contrairement à ce qu'on imagine, les lignes de démarcation ne sont pas franches, même si une minorité (faible) abandonne le Parti socialiste pour créer un parti communiste.

Léon Nicole, unitaire, lutta en 1919 et 1921 pour que les socialistes n'adhèrent pas à l'Internationale communiste. Mais l'unité ainsi respectée bloqua la clarification. Sous drapeau socialiste, il put donner, comme leader et comme journaliste, une orientation stalinienne à son parti. Quand en 1939 et 40, après le pacte germano-russe et l'attaque de la Finlande par l'URSS, il fallut se déterminer, les choix furent souvent faussés: des militants pourtant peu staliniens ne voulurent pas sortir de leur propre section locale socialiste

pour réadhérer au PS, comme de nouveaux venus; l'idéologie et la fidélité se contrariaient.

Ce déchirement est au centre de l'étude de Jeanneret, mais elle est inscrite dans une très large perspective, qui en fait la richesse, celle d'une histoire du socialisme romand entre-deux guerres.

Philosophiquement

Ces drames politiques se sont joués dans un petit pays et dans un cercle étroit de militants. Qui connaît la vie des partis peut imaginer la somme d'énergie, de passion, de haine ou de fraternité, d'intoxication ou de rigueur, d'agressivité qui les accompagna. Fantastique gaspillage d'affects.

Mais aussi, des hommes ont vécu pleinement l'histoire de leur temps, ont assumé des choix essentiels. Militairement, la Suisse fut épargnée, il n'en résultait pas qu'elle devait être idéologiquement sur la touche. Sous le conflit local se vivait intensément l'histoire mondiale.

Ou encore, on dira: à quoi bon, cette débauche de passion politique pour aboutir à cette Suisse «heureuse et capitaliste». Aucune évolution n'est pourtant inéluctable. Il y a des pays qui se détraquent et se dégradent, il y en a qui gèrent mal leur conflit. Chacun se cherche, s'invente.

Le recul donne au déroulement historique les aspects d'une fatalité. Quand on connaît la réponse — ce qu'il en est advenu — on est toujours tenté de reconstituer les données en fonction du résultat.

L'historien qui retrouve la profession et la déperdition des énergies et des jugements de l'époque ne les restitue pas dans leur vanité, il rouvre ce qui fut le champ des choix, des erreurs, des courages.

Vœu

Le travail de Jeanneret est déjà la base d'une histoire du socialisme romand d'entre-deux guerres. Souhait qu'il nous donne, à partir de cette recherche, la somme complète.■

(1) Fonds national suisse de la recherche scientifique 1986/1987